

taire que sainte Geneviève vient prier et puiser la force, le courage qui la rendront capable de sauver Paris.

C'est-elle que ces rois qui firent la France et la rendirent plus heureuse, plus prospère, plus puissante, plus glorieuse qu'elle n'a jamais été depuis eux, ont choisi pour y dormir leur dernier sommeil.

C'est sur ces autels que des rois, Louis le Débonnaire, entre autres, venaient déposer et reprendre les insignes de la royauté.

C'est sous ses voûtes qu'un religieux, Herloyn, prêchait la croisade aux seigneurs et aux croyantes populations de Bretagne.

C'est à ses murs que se trouvait suspendu l'*oriflamme* ; l'oriflamme à l'ombre duquel tant de hauts faits d'armes furent accomplis, était l'étendard de l'abbaye de Saint-Denis. Le roi de France, étant vassal de l'abbaye pour la terre du Vexin, prenait chaque fois qu'il avait guerre cet étendard, qui devint ainsi l'étendard de la royauté.

C'est à l'insigne basilique que vinrent, entourés des grands vaisseaux, Louis VII et Louis IX lever l'oriflamme pour qu'il les guidât à la conquête du saint Sépulcre.

C'est dans le silence des cellules de son abbaye que se formèrent tant de moines savants qui illuminèrent le monde par leurs connaissances artistiques, littéraires, scientifiques.

Ce furent quatre bénédictins de l'abbaye, qui pendant le siège de Compiègne par les Anglais se mirent à la tête de la défense, électrisèrent les habitants par leur courage et conservèrent Compiègne au roi de France.

Et lorsque la Révolution déchaînée appesantit sur la France le joug sanglant de la Terreur, la basilique subit la plus sacrilège des violations ; ces moines savants et pieux, ces bénédictins qui depuis tant de siècles travaillaient, étudiaient et priaient à l'abri des murs de ce temple dont ils avaient la garde, furent arrachés à leur retraite et violemment expulsés.

Quelle splendide histoire que celle de l'insigne basilique de Saint-Denis !

Le résumé suivant intéressera, nous l'espérons, nos lecteurs.

* * *

Vers l'an 250 de notre ère, saint Denis, le premier et le principal apôtre des Gaules, est martyrisé avec ses compagnons Rustique et Eleuthère à Paris, sur la montagne dédiée à Mars et qui prit depuis le nom de Mont des Martyrs, ou Montmartre.

Après sa décollation saint Denis porta sa tête jusqu'à la villa de Catulle, femme païenne, qui avait donné l'hospitalité aux saints apôtres. Catulle inhuma dans sa villa les trois martyrs, se fit chrétienne et éleva sur leurs cendres un oratoire de bois. Bientôt cet oratoire fut célèbre dans toutes les Gaules et de nombreuses populations s'y rendirent en pèlerinage.

Un modeste oratoire, élevé par la piété d'une païenne conver-